

L'utilisation de la vapoteuse pour arrêter de fumer : des éléments pour et contre pour une décision nécessaire

Comment se positionner vis-à-vis du vapotage ? *Info Respiration* a posé la question à Anne-Laurence Le Faou, présidente de la société francophone de tabacologie.

ANNE-LAURENCE LE FAOU

Présidente de la Société francophone de tabacologie

Centre ambulatoire d'addictologie
Pôle psychiatrie addictions
Hôpital européen Georges-Pompidou
@ : anne-laurence.lefaou@aphp.fr



L'utilisateur du vaporisateur personnel de nicotine en population générale chez les fumeurs est à prendre en considération dans l'arrêt du tabac bien que les données disponibles de revues systématiques soient discordantes en 2018 : deux revues avec méta-analyses retrouvaient un effet positif sur le sevrage de l'utilisation de la vapoteuse quand quatre revues avec méta-analyses ne pouvaient conclure et que la dernière retrouvait un effet négatif. Ainsi, *The 2018 Public Health England* a conclu à l'absence de preuve par des essais randomisés de l'efficacité de la cigarette électronique comme aide à l'arrêt du tabac en comparaison de l'absence de traitement.¹

Les avis diffèrent en termes de décision de santé publique

Compte tenu du manque de données basées sur des preuves, avec des essais randomisés et des études observationnelles solides, les avis diffèrent dans la littérature et en termes de décision de santé publique. Cependant, pour les médecins britanniques, les recommandations du *National Institute for Health and Clinical Excellence* (NICE) indiquent que beaucoup de fumeurs ont estimé que les vapoteuses les ont aidés pour l'arrêt du tabac et que l'utilisation de la vapoteuse reste moins nocive que le tabac.² Si la vapoteuse double le taux d'arrêts comme le traitement de substitution nicotinique, elle reste surtout un choix des fumeurs, ce qui peut avoir conduit à une augmentation du succès des tentatives d'arrêt comme l'ont montré les données anglaises.³ L'usage dual de la vapoteuse et du tabac qui maintient le

risque lié à l'inhalation au détriment de l'arrêt du tabac n'a pas non plus été mis en évidence dans les données françaises qui montraient que la plupart des personnes qui avaient arrêté de fumer après une période d'utilisation conjointe du tabac et de la vapoteuse avaient aussi arrêté de vapoter dans les six mois.⁴

Du côté des détracteurs

Pour les détracteurs de la vapoteuse, les fumeurs vapoteurs abandonneraient plus difficilement la cigarette, l'usage chez les jeunes non-fumeurs serait un risque d'entrée dans le tabagisme et les conséquences négatives à long terme inconnues. Ainsi, une étude récente menée dans les pays de l'Union européenne notamment la Grande-Bretagne a montré que les vapoteurs arrêtaient moins de fumer que les non-vapoteurs.⁵ Chez les adolescents, le rapport 2016 du *Surgeon General* aux États-Unis a souligné le risque d'entrée dans le tabagisme des jeunes consommateurs de nicotine via la vapoteuse, et ce, d'autant plus que les technologies d'administration en *shoot* de nicotine entretiennent l'addiction.⁶ Une méta-analyse incluant neuf études longitudinales portant sur des adolescents a suggéré une voie d'entrée vers le tabagisme des utilisateurs de vapoteuse avec une utilisation de celle-ci chez les non-fumeurs, associée à un risque quatre fois plus important de devenir fumeurs au cours du suivi par rapport aux jeunes qui n'avaient jamais utilisé de vapoteuse, après ajustement sur les variables psychologiques et les facteurs comportementaux, associés au comportement tabagique.⁷

Enfin, le risque à long terme lié à

l'utilisation de la vapoteuse est par définition inconnu. Si les toxiques, dont le monoxyde de carbone, sont absents de l'aérosol de la vapoteuse, un certain nombre d'auteurs suggèrent un surrisque cardiovasculaire. Une étude transversale menée chez 70 000 personnes montrait une augmentation du risque d'infarctus du myocarde (IDM) de 172 % chez les fumeurs quotidiens de tabac quand l'utilisation quotidienne de la vapoteuse conduisait à une augmentation du risque d'IDM de 79 % (IC à 95 % 20 %-166 %) après ajustement sur l'utilisation de cigarettes, les caractéristiques démographiques et de santé.⁸

Vapotage ? Oui temporairement et très souvent conjointement avec les traitements validés

En France, entre 2016 et 2017 la prévalence du tabagisme a diminué de 34,5 à 32 % chez les 15-75 ans. L'expérimentation de l'e-cigarette a augmenté de 24,5 % à 41,7 % tandis que la prévalence du vapotage quotidien restait quasiment stable de 3,3 % à 3,8 %.⁹ Entre 2014 et 2016, la proportion de vapoteurs utilisant aussi du tabac a diminué de 83 % à 59 % tandis que les fumeurs devenus exclusivement vapoteurs ont augmenté de 23 à 41 %. On a pu ainsi estimer que plusieurs centaines de milliers de personnes utilisant la vapoteuse auraient arrêté de fumer du moins temporairement.¹⁰

Si en France, le Haut Conseil de la santé publique et l'Institut national du cancer indiquent que le vapotage est potentiellement une méthode pour l'arrêt du tabac chez les fumeurs, les craintes portent maintenant sur l'addiction des nouvelles générations, non pas au tabac fumé mais à Juul, une technique d'administration de nicotine extrêmement rapide qui ressemble à s'y méprendre à une clé USB et qui envahit le marché outre Atlantique avec comme cible principale les adolescents et jeunes adultes, remplaçant la vapoteuse classique.¹¹

Pour aider les médecins à conseiller les patients, une seule recommandation : pousser les fumeurs à arrêter le plus vite possible, par des

Tribune libre

méthodes validées et selon leurs souhaits afin de réduire au maximum la durée d'exposition. La vapoteuse, par choix des fumeurs est un élément à utiliser temporairement, et très souvent conjointement avec les traitements validés: substitution nicotinique, varénicline et bupropion. ■

1. McNeill A, Brose LS, Calder R, *et al.* Evidence review of e-cigarette and heated tobacco products 2018. A report commissioned by Public Health England. *Public Health England*, 2018.
2. National Institute for Health and Clinical Excellence. Stop smoking interventions and services NICE guideline NG92 2018. https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/684963/
3. Beard E, West R, Michie S, *et al.* Association between electronic cigarette use and pharma-

La diversification des produits du tabac non fumé

cotherapy, and use of stop smoking services in England: time series analysis of population trends. *BMJ* 2016; 354: i4645

4. Pasquereau A, Guignard R, Andler R, *et al.* Electronic cigarettes, quit attempts and smoking cessation: a 6-month follow-up. *Addiction*. 2017 Sep; 112 (9): 1620-1628. doi: 10.1111/add.13869. Epub 2017 Jun 26. PMID: 28504457 <https://doi.org/10.1111/add.13869>
5. Kullick MC, Lisha NE, Glantz SA. E-cigarettes associated with depressed smoking cessation. A cross-sectional study of 28 European Union countries. *Am J Prev Med* 2018; 54: 603-9.
6. https://e-cigarettes.surgeongeneral.gov/documents/2016_sgr_full_report_non-508.pdf
7. Glantz SA, Bareham DW. E-cigarettes: use, effects on smoking, risks and policy implications. *Annu Rev Public Health* 2018; 39: 215-35.
8. Alzahrani T, Pena I, Temesgen N, *et al.* Association between electronic cigarette use and myocardial infarction: results from the 2014

and 2016 national health interview surveys. Society for Research on Nicotine and Tobacco. 24th annual meeting, Baltimore 21-24Feb 2018.

9. Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Richard JB, Arwidson P, Nguyen-Thaanh V; le groupe Baromètre santé 2017. La consommation de tabac en France: premiers résultats du Baromètre 2017. *Bull Epidemiol Hebd* 2018; (14-15): 265-73. http://invs.sante-publiquefrance.fr/beh/2018/14-15/2018_14-15_1.html
10. Andler R, Guignard R, Wilquin JL, *et al.* Electronic cigarette use in France in 2014. *Int J Public Health* 2016 Mar; 61 (2): 159-65.
11. Huang J, Duan Z, Kwok J, *et al.* Vaping vs Juuling: how the extraordinary growth and marketing of JUUL transformed the US retail e-cigarette market. *Tob control* 2018 May 31. pii: tobaccocontrol-2018-054382. doi: 10.1136/tobaccocontrol-2018-054382. [Epub ahead of print]